

6 mai 88

Remalard (Orne)

Mon cher Peberme,

J'ai bien reçu votre livre et
si je ne vous en ai pas encore
accusé réception c'est que je ven
d'abord le lire.

Vous venez dans le prochain
numéro du Revue Peberme ~~pe~~

l'annonce du volume comme vous avez

pu voir dans le dernier numéro ce

que je pense de votre remarquable
article sur le syndicalisme.

Que n'êtes vous légion !

Je commence à être fort effrayé

De l'avenir de notre pauvre
pays que gagne chaque jour
Devantage le pouvoir politique
et social.

Ceviz, mes cher enfant, a
notre propre amitié

~~Cervin de launon~~